This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

NOTICE SOMMAIRE

SUR LA CHAPELLE DITE

SANCTA SANCTORUM

ET SUR LA

SCALA SANTA

PARIS
RENÉ HATON
rue Bonaparte, 35

ROME
ANTONIO SARACENI
via dell' Universita, 13

1885

Digitized by Google

Digitized by Google

NOTICE SOMMAIRE

SUR LA CHAPELLE DITE

SANCTA SANCTORUM

ET SUR LA

SCALA SANTA

Digitized by Google

Digitized by Google

55 y 2312. 3

NOTICE SOMMAIRE

SUR LA CHAPELLE DITE

SANCTA SANCTORUM

ET SUR LA

SCALA SANTA

TRADUITE DE L'ITALIEN

et publiée avec des additions par les soins de la

GARDE SPIRITUELLE

DE LA SCALA SANTA

PARIS
RENÉ HATON
rue Bonaparte, 35

ROME
ANTONIO SARACENI
via dell' Università, 13

Digitized by Google

SOUVENIR

DE LA

SCALA SANTA

✠

Offert à .....

.....

par .....

.....

le .....

LAPIDES CLAMABUNT!

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

INTRODUCTION

Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini.

Quand on sort du Palais de Latran actuellement transformé en musée d'archéologie chrétienne, on voit à sa droite une façade d'un style sévère qui fut construite par Fontana sur l'ordre de Sixte-Quint et derrière laquelle sont placées la *Scala Santa* et la chapelle *Sancta Sanctorum*. Entre les deux colonnes centrales est une porte grillée presque toujours entr'ouverte. Aussitôt qu'on en a franchi le seuil, on est en présence de l'Escalier saint, dont la première marche est à dix pas de la grille. Cet escalier conduit à la chapelle *Sancta Sanctorum* qui était autrefois comprise dans le Palais de Latran et servait de chapelle particulière au Souverain Pontife.

Digitized by Google

A droite, dans le Nartex, un religieux Passionniste garde l'entrée de ce saint lieu. Il est là pour empêcher les visiteurs de monter étourdiment cet escalier comme celui d'un musée ; car il est défendu de le monter debout, ce qui est, pour le touriste, une consigne bizarre ; mais il est permis de le monter *à genoux*, ce qui est, pour le chrétien, une précieuse faveur. — Ce bon religieux tient à la disposition des pèlerins quelques images et des notices sur le sanctuaire dont il est gardien. Nous donnons plus loin la traduction d'une de ces notices ; mais avant d'en lire le texte, nous prions le lecteur de s'arrêter un instant avec nous sur une considération qui lui permettra de faire avec plus de profit le pèlerinage de la *Scala Santa*.

Il est une colline sainte qui domine toutes les autres et qui reçoit d'en haut la rosée de la grâce pour toute l'Eglise en même temps qu'elle y fait monter l'encens des prières de toute l'Eglise. Au matin de la Rédemption elle a reçu les premiers rayons du soleil de justice ; à la fin des temps, elle sera toute empourprée de cette même lumière.

Sur cette colline se dressait autrefois les temples des hommes déifiés par l'orgueil ; elle

Digitized by Google

resplendit aujourd'hui des temples du Dieu fait homme.

Sur cette colline est assise la Ville Eternelle où le Christ vainqueur a établi la pierre fondamentale de son Eglise. C'est là que le pêcheur de Galilée, devenu pêcheur d'hommes, a jeté l'ancre, pour commencer cette pêche miraculeuse dont il avait vu le symbole sur le lac de Tibériade. C'est là que le prince des Apôtres a souffert le martyre de la Croix et que l'apôtre des Nations a été décapité.

Heureux celui qui a passé quelques heures dans cette enceinte! Heureux celui qui a mêlé ses larmes au sang de tant de martyrs et qui a senti, à chaque pas de son pèlerinage, le bonheur de suivre la trace de ceux qui ont ouvert les voies du salut!

Vous avez suivi pas à pas l'itinéraire de saint Pierre, fuyant de la prison Mamertine et y revenant après avoir rencontré son divin Maître allant à Rome pour mourir à sa place. Vous avez été chez sainte Pudentienne. Vous avez bu aux trois fontaines de Saint-Paul. Vous avez chargé sur vos épaules les chaînes de Saint-Pierre. Vous avez eu le bonheur de contempler l'auguste visage du vicaire de Jésus-Christ; d'entendre sa parole qui exprime et

Digitized by Google

qui impose la Foi, l'Espérance et la Charité.

— Que de joies! que d'impressions indéfinissables! Que de douces et salutaires émotions vous avez ressenties! Et cependant, rien de tout cela ne devait vous surprendre. La chaire de Saint-Pierre ne pouvait manquer de devenir un centre où serait inscrite en caractères ineffaçables l'histoire admirable de l'Eglise. Tout, depuis le pavé glacial du cachot de saint Pierre jusqu'à la Vierge Immaculée qui brille au sommet de la colonne de la Place d'Espagne. Tout, depuis la coupole de Saint-Pierre jusqu'à la tombe fleurie où repose à Saint-Laurent le glorieux et bien aimé Pie IX; tout, depuis les marbres précieux de Sainte-Marie-Majeure, mère et maîtresse de tous les sanctuaires du monde, jusqu'à la chambre ou mourut le pauvre Benoît Labre; tout devait forcément raconter les miracles qui n'ont cessé de se produire sous la main puissante des représentants de Jésus-Christ.

Mais Rome n'a pas que ces trésors. Elle renferme une autre merveille, une véritable surprise, une fleur de l'Orient dont le parfum est sans égal, une perle qui n'a pas de prix. — Cette merveille, cette fleur odorante, ce parfum précieux c'est la *Scala Santa*. Dans ce

Digitized by Google

sanctuaire, en effet, ce n'est pas seulement la trace des témoins de Jésus-Christ qui est offerte à votre vénération; c'est la trace réelle, adorable et sacrée du Seigneur Jésus lui-même.

Venez donc, ô vous qui eussiez tant aimé faire le pèlerinage de la Terre sainte, voici Jérusalem qui vient au devant de vous! Cet escalier n'est autre que celui du palais de Pilate, que Notre Seigneur Jésus-Christ monta plusieurs fois au jour de sa douloureuse passion et le sang qui a coulé sur ces pierres est celui de l'agneau qui vous a rachetés.

Digitized by Google

Digitized by Google

NOTICE SOMMAIRE

SUR LA CHAPELLE DITE

SANCTA SANCTORUM

ET SUR LA

SCALA SANTA

DÈS le commencement du IVe siècle, l'empereur Constantin avait donné le palais de Latran aux pontifes romains pour leur servir d'habitation. La partie connue aujourd'hui sous le nom de *Sancta Sanctorum* fut consacrée à la prière par le pape saint Sylvestre. Cet oratoire fut, en ces temps reculés, le témoin des principales fonctions de notre sainte Religion : aussi l'eût on toujours en grande vénération, d'autant plus qu'il fut enrichi

Digitized by Google

d'un nombre presque incalculable de Reliques sacrées. C'est donc à bon droit qu'il a été nommé « Lieu très saint » et que l'on a mis au frontispice l'inscription : NON EST IN TOTO SANCTIOR ORBE LOCUS, c'est-à-dire : Il n'est pas de lieu plus saint dans l'univers entier.

C'est le pape Nicolas III qui, au XII^e^ siècle, mit le sanctuaire dans sa forme actuelle, et, au XVI^e^ siècle, une bulle du pape Léon X décida que l'unique autel qu'il renferme serait exclusivement papal.

Parmi les motifs de la grande vénération des fidèles pour un lieu si saint, nous signalerons l'image du très saint Sauveur, dite *Acheropita*, ou « non faite de main d'homme ». La tradition rapporte qu'esquissée par saint Luc, elle fut ensuite miraculeusement achevée par les anges. — N. S. Jésus-Christ est représenté avec un air de profonde tristesse, — et il a sous l'œil droit une balafre due, assure-t-on, à l'impiété des Iconoclastes. Cette image sacrée était jalousement gardée par saint Germain, patriarche de Constantinople;

Digitized by Google

mais vers 730, contraint de partir pour l'exil par ordre de Léon l'Isaurien, et craignant de ne pouvoir plus longtemps la soustraire aux recherches ardentes des profanateurs, il la confia aux flots de la mer, selon l'inspiration que Dieu lui envoya. — Le pape saint Grégoire II eut de son côté la révélation de l'arrivée miraculeuse de l'image sur le Tibre, au voisinage de Rome; il la reçut avec la plus extrême allégresse et avec toute la vénération possible, la fit porter en grande pompe à travers la ville et la plaça dans cette très sainte chapelle.

Dans la suite le Seigneur a daigné faire un grand nombre de prodiges par le moyen de cette sainte image qui, dans plusieurs calamités publiques, a été solennellement portée en procession au milieu des fidèles empressés à la vénérer pour obtenir de Dieu miséricorde. — Elle continue d'ailleurs à être exposée à la vénération publique trois fois l'an. Le chapitre de Latran se porte alors processionnellement de la Basilique à notre sanctuaire; et

Digitized by Google

les cérémonies qui précèdent et suivent l'exposition sont accompagnées de chants pieux.

Les époques prescrites à cet effet sont les suivantes :

1° La veille de la Nativité de Notre-Seigneur, on découvre l'image après complies, et on la renferme de nouveau le dimanche qui suit l'octave de l'Épiphanie, après l'heure de none.

2° Le samedi qui précède le dimanche des Rameaux on la découvre le matin, après le chant des vêpres, et on la renferme après l'heure de none du 3me dimanche après la Pentecôte (1).

3° La veille de l'Assomption de la très sainte Vierge, on la découvre après complies, pour la renfermer le dimanche qui suit l'octave de la dite fête, après none.

Le pontife Sixte V, d'éternelle mémoire, pour honorer davantage un lieu si saint, y fit construire latéralement deux

1. Par concession de S. S. le Pape Pie IX (13 Mai 1869) qui prorogea à perpétuité jusqu'à cette date, l'indulgence que l'on gagne en visitant la dite image.

Digitized by Google

magnifiques chapelles, dédiées l'une au glorieux martyr saint Laurent, l'autre à saint Sylvestre pape, et dont les autels sont privilégiés à perpétuité. Il y construisit en outre un superbe portique, avec cinq ordres d'escaliers, puis il fit transporter dans celui du centre, en 1589, la *Scala Santa*, qui auparavant se trouvait dans la basilique patriarcale de Latran.

Ce précieux monument est dû à l'insigne piété de la mère de Constantin le Grand, l'impératrice sainte Hélène, qui le fit transporter de Jérusalem à Rome vers l'an 326. Témoin sacré de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ, la *Scala Santa* faisait partie du prétoire de Pilate : elle a été plusieurs fois gravie par le divin Sauveur, et consacrée par son sang très précieux dans les dernières heures de sa vie. Aussi, en tout temps, de nombreux fidèles de tout ordre et de toute condition l'ont-ils gravie à genoux avec une singulière dévotion, et ce concours se continue de nos jours.

Afin d'exciter encore l'empressement

Digitized by Google

des fidèles pour un exercice aussi pieux et aussi salutaire, les papes saint Léon IV vers l'an 850 et Pascal II, par bulle du 5 août 1110 ont accordé une indulgence de neuf années pour chacun des 28 degrés de la *Scala Santa* chaque fois que, le cœur contrit, on le monte à genoux, en priant, ou en méditant la Passion très sainte de notre Seigneur Jésus-Christ. Le Souverain Pontife Pie VII, en confirmant à perpétuité les susdites indulgences par décret du 2 septembre 1817, les a déclarées applicables aux âmes du Purgatoire; et, comme à certaines époques de l'année le concours des fidèles, et spécialement des Romains, est si nombreux que beaucoup d'entre eux restaient privés des indulgences attachées à la visite de la *Scala Santa*, le cœur miséricordieux de Pie IX a daigné établir, par décret du 19 décembre 1856, que les mêmes indulgences peuvent être gagnées, aux temps de plus grande affluence, par les fidèles qui montent à genoux les deux escaliers latéraux à la *Scala Santa*. Les temps de plus

Digitized by Google

grande affluence sont ordinairement les suivants :

1° Durant tout le carême ;

2° De la solennité de la Toussaint à la fin de l'octave des morts ;

3° Du jour de Noël au jour de l'Épiphanie inclusivement.

Le même Souverain Pontife Pie IX, de pieuse mémoire, voulant égaler la piété et la munifence de Sixte-Quint, fit mieux abriter le sanctuaire en murant les cinq ouvertures du portique, qui était précédemment exposé à toutes les intempéries des saisons. Il fit aussi refaire à neuf le pavage de ce portique avec des dalles symétriques de marbres de diverses couleurs, et placer au bas de la *Scala Santa* deux magnifiques groupes de marbre, qui représentent l'un *le Baiser de Judas* et l'autre *l'Ecce homo* par Jacometti. Il fit aussi reconstruire les deux grands escaliers latéraux à la *Scala Santa*, et voulut que la garde du Sanctuaire fût confiée, non plus à des ermites séculiers, mais à la Société des RR. PP. Passionistes,

Digitized by Google

dont la religion est bien en harmonie avec un lieu particulièrement célèbre par les souvenirs de la Passion du Sauveur. A cet effet, Pie IX fit construire en 1854 une habitation convenable annexée au sanctuaire.

Digitized by Google

PIE IX

A LA SCALA SANTA

On nous saura gré d'ajouter à cette notice un récit emprunté au remarquable ouvrage de M. l'abbé Sylvain sur Pie IX et son Pontificat (1).

Au moment où allait se consommer le grand sacrilège de la prise de Rome par les troupes d'un roi se disant catholique, Pie IX, écrivit au général Kanzler une admirable lettre ordonnant la résistance, à titre de protestation, et la reddition de la ville, pour ne pas consentir à une grande effusion de sang.

« Après avoir écrit cette lettre, Pie IX se rendit dans la soirée à la Scala Santa, dont il monta à genoux les degrés. Arrivé au sommet, prosterné devant l'image archétype du Sau-

1. Lille, Desclée, de Brouwer et Cie, 3 vol. in-8°.

Digitized by Google

veur, il prononça à haute voix cette émouvante prière.

« O toi, grand Dieu, mon Sauveur, toi dont je suis le serviteur des serviteurs et le très indigne représentant, je t'en supplie par ce sang précieux répandu par ton divin Fils en ces lieux mêmes, et dont je suis le suprême dispensateur; je t'en prie par les tourments, par le sacrifice de ton divin Fils, qui a monté volontairement ce même chemin d'opprobre pour s'offrir en holocauste devant ce peuple qui l'insultait et pour lequel il allait mourir sur une croix infâme, oh! je t'en prie, aie pitié de ton peuple, de ton Église, ton épouse bien-aimée; suspends ton courroux, ta juste colère! Ne permets pas à des mains infâmes de venir souiller ta demeure. Pardonne à mon peuple qui est le tien; et s'il faut une victime, oh! mon Dieu! prends ton indigne serviteur, ton indigne représentant! N'ai-je pas assez vécu?... Pitié! mon Dieu! pitié, je t'en prie; et, quoi qu'il arrive, que ta sainte volonté soit faite! »

Le lendemain, Pie IX entouré du corps diplomatique raconta en ces termes son pèlerinage :

« Hier j'ai été à la maison où fut condamné Jésus-Christ. J'ai monté l'Escalier saint, c'était

Digitized by Google

avec beaucoup de peine, et j'avais un soutien. Enfin j'y suis parvenu. C'est cet escalier qu'il a monté pour être condamné.

« En le montant, je me disais : Peut-être que demain, moi aussi, je serai condamné par les catholiques d'Italie, « *Filii matris meæ pugnaverunt contra me.* » Il me faut beaucoup de force et Dieu me la donne. « *Deo gratias* ! »

Digitized by Google

ST BENOIT-JOSEPH LABRE

A LA

SCALA SANTA

Saint Benoit-Joseph Labre se rendait souvent aux divers sanctuaires où sont conservés à Rome les précieuses reliques de la Passion du Sauveur. On le voyait fréquemment à la *Scala Santa*. Il y allait à l'heure où il y avait le moins de monde, afin de n'être point remarqué, et il en montait dévotement les degrés à genoux, tout occupé à méditer les moqueries, les insultes et toutes les douleurs cruelles endurées par Jésus; lorsqu'on le conduisait au juge inique, pour être condamné à la mort ignominieuse de la Croix. Il n'employait pas moins d'*une heure* à cet exercice pieux, et, arrivé au sommet de l'*Escalier saint*, son cœur n'était point encore satisfait, mais il continuait ses dévotions à genoux par la visite des *stations du chemin de la Croix* dans la chapelle voisine.

(MARCONI, 1783.).

Digitized by Google

GARDE SPIRITUELLE

DE LA

SCALA SANTA

La Scala Santa est depuis le 29 juin 1882 le siège social d'une œuvre qui s'est étendue rapidement dans un rayon considérable et qui a pour but principal d'assurer à ce sanctuaire insigne une vénération permanente et pour but spirituel la sanctification des âmes par la méditation fréquente de la douloureuse passion de N. S. J.-C. Cette milice d'honneur a pris pour titre : *Garde spirituelle de la Scala Santa* et s'est placée sous le patronage de N.-D. des Sept-Douleurs, de sainte Hélène, fondatrice du sanctuaire; de saint Georges, patron de toutes les chevaleries; et de saint Joseph Labre, dévot pèlerin de la Scala Santa.

Digitized by Google

Elle a adopté pour devise ces paroles du prophète que le pape saint Grégoire VII répétait en montant chaque degré de l'Escalier Saint. *Adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.* (Ps. CXXXI, v. 7.)

Ses armes sont d'azur aux trois coquilles d'or portant des roses de pourpre, en souvenir des traces du sang du Sauveur recueillies et conservées par les gardiens de la Scala Santa. La croix de Jérusalem leur sert de support.

La Garde spirituelle est organisée hiérarchiquement. Les chefs de dizaines sont dépositaires des articles du règlement concernant les conditions requises pour être admis. Conformément à ces instructions et sous leur responsabilité personnelle, ils délivrent des certificats d'inscription en échange d'une offrande qui est faite une fois pour toutes et qui ne peut être inférieure à six francs.

Aucune profession n'est un obstacle à l'admission : les prêtres, les religieuses, les militaires et marins, les ouvriers, les mères de famille, les jeunes gens et les

Digitized by Google

jeunes personnes, etc., etc., sont admissibles. Toutefois nul ne peut être inscrit avant l'âge de seize ans et s'il ne répond d'autre part aux conditions requises par les règlements.

Toute personne inscrite a sa part dans toutes les prières, grâces, pèlerinages, messes, indulgences, aumônes, etc., provoqués par la direction générale de l'œuvre. Chaque année plusieurs messes de Requiem sont célébrées à Rome dans la chapelle Saint-Laurent pour le repos de l'âme des gardiens défunts.

Chaque gardien est invité à faire une fois par semaine *en esprit* un pèlerinage à la Scala Santa en récitant et méditant la prière suivante :

« *Seigneur Jésus qui avez arrosé de votre précieux sang les marches de l'escalier de Pilate et qui avez voulu que ces degrés fussent transportés à Rome pour y être l'objet de la vénération des fidèles, nous vous supplions par les mérites de votre Mère Immaculée, de saint Georges, de*

Digitized by Google

sainte Hélène et de saint Benoît-Joseph Labre de graver dans nos cœurs une ardente compassion à vos souffrances, un vrai repentir de nos péchés, qui en sont la cause et un grand zèle pour votre gloire. Nous vous supplions aussi de préserver de toutes profanations la Scala Santa et tous les autres sanctuaires. Ainsi soit-il. » (1).

1. Pour les prières à réciter avant de monter ou en montant la *Scala Santa* ou devant l'image du très saint Sauveur, nous renvoyons à l'opuscule intitulé : *Manière de monter avec fruit la* Scala Santa.

Digitized by Google

ÉPILOGUE

Au dessus du golfe de Naples, sur le penchant gracieux d'une belle montagne, dans ce pays ravissant que tant de poètes ont chanté; en un lieu abrité des vents pernicieux, abrité des ardeurs du soleil par des orangers plusieurs fois séculaires, il existe une hôtellerie où les malades vont chercher le repos et reprendre des forces après leurs pénibles langueurs. Ce lieu s'appelle : « *Quisisana* » ce qui veut dire : ici l'on guérit. Mais si les annales de ce paradis terrestre étaient écrites en détail, combien n'y verrait-on pas de récits douloureux? Qui sait le nombre de ceux qui sont allé la haut pour y mourir! Et cependant quel site plus beau et quoi de plus naturel que de reprendre des forces dans un lieu de repos?

Mais vous qui avez subi des épreuves cent fois plus cruelles que les grandes maladies! Vous qui avez perdu ceux à qui votre cœur s'était donné tout entier! Vous qui avez été broyés par les coups redoutables de la volonté

Digitized by Google

divine! Vous qui avez versé des larmes de sang! où sera pour vous le *quisisana?* Pensez-vous qu'il existe au monde, une hôtellerie, une montagne, un bois d'oranger ou vous puissiez trouver le repos, le remède à vos déchirements, la consolation dont vous avez tant besoin? Vous suffira-t-il de voir du haut des balcons de Sorrente, la grande mer bleue balancer ses ondes sur un galet de nacre et d'or? Vous suffira-t-il d'admirer sous un ciel sans nuage le panache enflammé du Vésuve? Quelle est la colline, le rocher désert, le paradis terrestre, le pays enchanteur, où votre cœur pourra trouver le remède à ses brisements, le repos et la paix durables?

Quisisana! Ici l'on guérit. C'est au pied de la *Scala Santa* que ces mots seraient à leur place. C'est là, sur la première marche du Saint Escalier, que l'on aperçoit de haut les misères de la vie. C'est là que l'on domine de cent pieds le torrent dans lequel on a été le jouet des flots. C'est là qu'on se repose, qu'on se guérit, qu'on reprend des forces. *Quisisana!* — Qu'avons-nous souffert, ô mon Dieu, en comparaison des maux que vous avez voulu souffrir? Victime innocente et volontaire vous avez été traîné quatre fois dans un même jour sur

Digitized by Google

cet escalier de Pilate recevant les injures, les coups, les malédictions d'une foule impie! Seul, abandoné, vous avez été couvert d'opprobres, méprisé, insulté!

Au bas de cet escalier vous étiez à bout de forces et vous avez voulu le monter jusqu'en haut, le redescendre et y monter encore.

Hé bien! nous aussi, Seigneur, nous monterons et nous irons jusqu'en haut. Nous boirons jusqu'à la lie, le calice qu'il vous plaira de nous envoyer. Nous monterons avec courage le chemin des épreuves et nous subirons tout par amour pour vous! Nous voulons suivre pas à pas les traces de notre Sauveur. Tout à l'heure nous serons dans sa gloire et nous reposerons notre tête avec saint Jean sur sa poitrine adorable.

Oh! qu'on est bien ici! Comme elle est vraie cette parole inscrite sur l'architrave de la chapelle *Sancta Sanctorum :* « *Non est in toto sanctior orbe locus.* » « IL N'EST PAS DE LIEU PLUS SAINT DANS L'UNIVERS ENTIER.

Digitized by Google

Digitized by Google

NOTE

des jours où se fait au Calendrier ou Ordo de Latran mémoire des reliques insignes qui sont conservées dans l'oratoire dit Sancta Sanctorum.

1° Le chef de sainte Agnès, vierge et martyre. — 21 janvier.

2° Le chef de saint Anastase, moine et martyr. — 22 janvier.

3° Une épine de la couronne de N. S. J.-C. — La 6e férie après le mercredi des Cendres.

4° Le chef de sainte Praxède, vierge. — 21 juillet.

5° Le chef de sainte Euphémie, vierge et martyre. — 16 septembre.

6° Une épaule de saint Denis l'Aréopagite, évêque et martyr. — 9 octobre.

7° Un bras de saint Césaire, martyr. — 3 novembre.

8° Les corps de saint Diodore, prêtre, Marianus, diacre, et leurs compagnons, martyrs. — 1er décembre.

9° Le chef de sainte Barbe, vierge et martyre. — 4 décembre.

Digitized by Google

Digitized by Google

Paris. — J. Mersch, 22, pl. Denfert-Rochereau.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ESQUISSE
DE
ROME CHRÉTIENNE

par MONSEIGNEUR GERBET

Évêque de Perpignan

3 beaux volumes in-8 : 22 francs 50 c. ; *franco*, 25 francs
3 beaux vol. in-12 : 12 fr. : *franco*, 14 fr.

ON VEND SÉPARÉMENT LE TOME TROISIÈME

Un vol. in-8 : 7 fr. 50 ; *franco* 8 fr. | Un vol. in-12 : 4 fr. ; *franco*, 4 fr. 50

Voici la page que M. Louis Veuillot a consacré dans *le Parfum de Rome* au chef-d'œuvre de l'illustre évêque de Perpignan.

« . . . Le meilleur livre que nous ayons sur Rome est aussi l'un des moins connus. Je veux parler de l'*Esquisse de Rome chrétienne*, par M. l'abbé Gerbet, aujourd'hui évêque de Perpignan. Publiés sans bruit, à longs intervalles, les deux volumes de l'*Esquisse de Rome chrétienne* sont à peine moins ignorés des catholiques eux-mêmes que du grand et épais vulgaire qui a dévoré en quelques mois les éditions de certain pamphlet lancé pour frayer la route à Garibaldi. Cet empressement autour d'une fangeuse pasquinade et cette indifférence pour un noble chef-d'œuvre caractérise l'époque. L'époque ne veut pas admirer, ne veut pas aimer, ne veut pas voir : *noluit intelligere ut bene ageret*. Et les faquins sont ce qu'il lui faut. Mauvais signe.

« La postérité, s'il y en a une pour cette époque, mettra les choses à leur place. Le livre de Mgr Gerbet brillera dans la glorieuse élite des modèles de l'érudition littéraire, également honorée des savants, des poètes et des sages. Sous ce modeste titre d'*Esquisse*, on reconnaîtra le plus noble et le plus vivant tableau de Rome chrétienne.

« Rome, notre Rome est vivante dans ces pages toutes vibrantes de ses profondes et majestueuses harmonies. L'auteur ne possède pas seulement les connaissances variées de l'historien et les sûres lumières du docteur catholique, il a encore au degré le plus éminent le don de l'artiste, ce sens exquis et rare qui pénètre les choses, qui en saisit les secrètes beautés et qui les livre à nos regards. Il nous rend compte du charme mystérieux de Rome, il l'accroît en le divulguant. Sa langue est digne des majestueuses douceurs de la ville sainte ; c'est une langue sereine, mélodieuse, admirablement pure, dont le caractère fondamental est la grâce, mais qui atteint sans effort et comme naturellement à toutes les hauteurs. Nous n'avons point aujourd'hui d'écrivain plus parfait que Mgr l'évêque de Perpignan, et jamais la poésie de Rome n'a eu d'interprète qu'on lui puisse comparer. »

Paris. — J. Mersch, impr., 22, Pl. Denfert-Rochereau.

Digitized by Google